

Art et Design associés

À la Charles Riva Collection, beau mobilier et tapis rivalisent d'aisance avec le grand art.

★★★ **Entre chien et loup** Art et Design contemporains Où Charles Riva Collection, 21, rue de la Concorde, 1050 Bruxelles. www.charlesrivacollection.com et 02/503.04.98. Quand Jusqu'au 9 juillet.

“Charles Riva est un collectionneur créatif et audacieux...” Présenté ainsi par Jérôme Neutres, ancien directeur à la RMN et auteur de nombreux essais sur l'art, l'actuel rendez-vous fixé par sa collection n'en est que plus interpellant, d'autant qu'il réunit, cette fois-ci, des artistes aussi importants que Calder, Guston, Condo, Rusha ou Ruby autour d'un ensemble mobilier de Pierre Paulin, dé-cédé en 2009.

Le lieu, à l'étage d'une maison bourgeoise, respire d'ailleurs la sérénité que réserve l'art à ceux et celles qui savent nouer un dialogue fertile entre des œuvres qui parlent aux sens et, pourquoi pas, au cœur aussi, car on les sent là pour vous animer plus que pour vous séduire.

Dans la première pièce du parcours, riche et sobre à la fois, la sensation de se retrouver en bonne compagnie est immédiate quand, autour d'une table ronde en verre posée sur un socle de formes du plus beau jaune, “Rosace Table”, et un grand tapis, “Diwan Rug”, tissé à Aubusson, deux pièces parmi d'autres signées Paulin, vous vous asseyez dans le vaste sofa du même Paulin et posez ensuite le regard sur ce qui couvre les murs à l'entour.

“Luxe, calme et volupté”... Rempli d'aise, vous ne pouvez que vous réjouir à la vue

d'un tableau de Philip Guston, *Lamp*, une huile sur toile de 1979. Une huile et collage d'Ed Rusha, *Texas*, de 1962, vous accapare tout autant, tandis que, descendu du plafond, *Black Circle, Black Triangle*, mobile du génial Calder, fend l'air sans crier gare. Et que, tableau noir bourré d'inclusions, *25th of October*, de Rashid Johnson, 2012, frappe par son intensité.

Voisins, voisines

Dans la pièce d'à côté, passons peut-être sur ces *Trois études pour un autoportrait*, de Francis Bacon, reproduction lithographique d'un tableau du magistral peintre anglais, car il apparaît bien que, dans cette collection ainsi dévoilée par bribes et morceaux d'envergure, tout a sa place comme si voisins et voisines s'y entendaient pour nous surprendre.

Ainsi d'une forme mauve récente, 2012-2013, d'Elizabeth Peyton, d'un miroir, *Sexy Robot Floating*, 2019, d'Hajime Sorayama, une table commandée à Paulin par François Mitterrand jouxtant un bronze de George Condo, *The Altar Boy*, 2005.

Plus récentes, ces dernières œuvres sont encore de mèche avec d'autres signées Ofili, Ruby, Shearer ou... McCarthy, Pierre Paulin s'immisçant, ici et là, en Designer patenté.

Une exposition qui vaut le détour, parce qu'elle est la démonstration d'un art de vivre au présent avec des œuvres d'hier ou d'aujourd'hui qui dialoguent tout simplement. Une belle rencontre.

Et une conclusion de Jérôme Neutres qui vaut tous les satisfecit quand il salua Pierre Paulin: “Les vrais artistes sont ceux qui savent garder leur âme d'enfant, les grands artistes sont ceux qui conservent en plus l'humilité des sages. Pierre Paulin était un vrai grand artiste.”

Roger Pierre Turine

Elle est la démonstration d'un art de vivre au présent avec des œuvres d'hier ou d'aujourd'hui qui dialoguent tout simplement.



Vue de l'exposition “Entre chien et loup”.

COURTESY CHARLES RIVA COLLECTION